

## CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

ANGLETERRE. — Le *British Museum* vient de faire une acquisition qui offre un réel intérêt au point de vue de l'histoire des premiers temps de la sculpture grecque. C'est une statue en marbre, grandeur demi-nature; les jambes sont malheureusement brisées à la hauteur du genou; les bras manquent, mais ils étaient évidemment pendants le long du corps, on le devine aux marques que les mains ont laissées sur les cuisses. On présume qu'il s'agit d'un Apollon. Le nez est intact, et sur les narines on remarque d'assez profondes entailles; de même, sur les lèvres. Cet Apollon archaïque a les yeux à fleur de tête, les oreilles presque au sommet du crâne, le nez en dehors projetant sur le visage un angle énorme, les lèvres minces, la bouche souriante, le menton en galoche, la poitrine large et forte, le ventre étroit et plat, les hanches médiocres, les cuisses presque aussi larges que les épaules. Sa chevelure épaisse lui retombe sur le dos en tresses sommairement modelées.

— M. Charles Lock Eastlake est nommé conservateur de la *National Gallery* et secrétaire du bureau des trustees, en remplacement de feu Ralph Nicholson Wornum. Auteur d'un ouvrage intitulé *Household Taste* (Du goût dans la maison), M. C. L. Eastlake est secrétaire de l'Institut des architectes.

— L'Aiguille de Cléopâtre, dont nous avons raconté les mé-

ventures maritimes, a fini par toucher au port. Depuis un mois, l'obélisque est en Angleterre. La question de l'emplacement est plus que jamais à l'ordre du jour. Un simili-obélisque se dresse sur le Thames-Embankment. Cet emplacement a beaucoup de partisans, et le journal *the Builder* qui l'a recommandé dès le principe conseille d'y installer définitivement l'obélisque pour de vrai.

— La corporation des fabricants d'éventails, gilde fondée en 1709, se propose d'organiser prochainement une exposition spéciale de son élégante industrie artistique.

— Une exposition de tableaux, dessins et gravures, de maîtres anciens et modernes, est ouverte depuis le 15 février à Brighton dans la salle du Pavillon royal.

ALLEMAGNE. — Une exposition de l'œuvre du peintre Jules Schnorr von Karolsfeld a été organisée au premier étage du musée moderne de Berlin par le directeur, M. le docteur Max Jordan. C'est essentiellement une exposition de cartons, pour la plupart prêtés par la direction générale des musées de Dresde, l'Académie de Vienne, et la ville de Leipzig, ville natale de Schnorr, en tout 450 numéros qui donnent une idée aussi complète que possible de l'œuvre du peintre, un des plus distingués parmi les artistes allemands du commencement de ce siècle.

## NÉCROLOGIE

— LADY COLERIDGE est morte le 5 février à Londres. Ses portraits au crayon d'après plusieurs célébrités contemporaines avaient été remarqués à la dernière exposition de la *Royal Academy*.

— SIR WILLIAM STERLING MAXWELL, M. P., K. T. (M. P., membre du Parlement, K. T., *Knight of the Thistle*, chevalier de l'ordre du Chardon ou de Saint-André, en Écosse. On sait que le chardon est l'emblème écossais, comme le trèfle l'emblème de l'Irlande, et la rose celui de l'Angleterre), est mort à Venise le 15 janvier. Cet écrivain, l'un des plus éminents de l'Écosse, était surtout un historien, mais on lui doit de remarquables études d'art, et notamment un important ouvrage sur *l'Art et les artistes en Espagne*.

— Nous apprenons la mort de mistress BURY PALLISER, née Marryat, auteur et traducteur de divers ouvrages d'art. Sa principale production littéraire est l'histoire de la dentelle (*the History of Lace*), publiée en 1865 chez Sampson et Low, étude consciencieuse qui est arrivée à sa troisième édition, et qui a été traduite en français. Mistress Bury Palliser a publié aussi sous ce titre : *Britanny and its Byways* (chez J. Murray), un voyage en Bretagne, mélange d'études archéologiques et d'impressions pittoresques; *His-*

*toric Devices, Badges and War Cries*, curieux travail, résumé de nombreuses et savantes recherches sur les devises historiques, les emblèmes militaires, etc.; un guide de l'amateur de porcelaines. Elle a donné en anglais de remarquables traductions de plusieurs ouvrages français, notamment de *l'Histoire de la céramique* et de *l'Histoire du mobilier* de feu Albert Jacquemart. (Cette dernière traduction est sous presse.) Enfin, elle a collaboré à divers journaux d'art, notamment à *Art-Journal*. Cette femme distinguée était en Angleterre une autorité dans les questions relatives à la dentelle, à l'art céramique, aux objets d'art moyen âge. C'est à elle que le South Kensington Museum confia le soin de dresser son catalogue de la dentelle, et elle s'acquitta de cette tâche avec sa compétence et sa précision habituelles.

— M. CHARLES-ERNEST VINET, bibliothécaire de l'École des beaux-arts, est mort le 10 février, âgé de soixante-treize ans.

— Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort de CHARLES DAUBIGNY, l'illustre paysagiste. Nous n'avons que le temps d'exprimer les vifs regrets que nous inspire cette triste nouvelle. Nous reviendrons prochainement sur la vie et l'œuvre de cet éminent artiste.

Le Directeur-Gérant, EUGÈNE VÉRON.

